

**Zeitschrift:** Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie  
**Herausgeber:** Office fédéral de l'énergie  
**Band:** - (2012)  
**Heft:** 4

**Artikel:** "Je suis rattrapée par le progrès"  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-644392>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

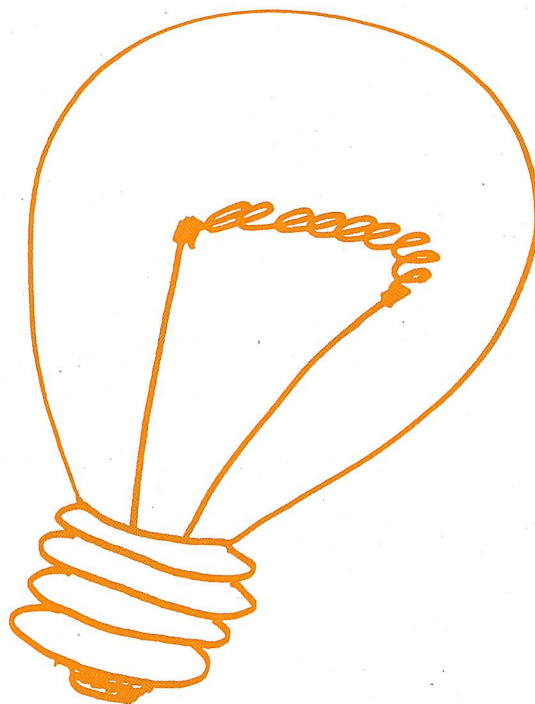
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Dernier jour de la vie d'une ampoule

## «Je suis rattrapée par le progrès»



En 132 d'existence, l'ampoule a toujours connu un franc succès. Jour après jour, elle nous a dispensé sa lumière, garante d'une ambiance chaleureuse et d'un sentiment de sécurité. Mais ce n'est pas tout: elle a apporté une contribution de poids à notre développement économique et social. Et pourtant, elle va bientôt s'éteindre: l'automne 2012 signera sa dernière heure. Sa vie en bref.

«Mon quotidien s'aligne sur les saisons et sur le temps qu'il fait. Quasiment inexistant en été, mon rôle se limite à éclairer le réfrigérateur ou les noctambules à leur retour. En hiver par contre, on m'allume aux petites heures du matin, et je reste en général éclairée tout au long de la journée. J'ai trouvé ma place un peu partout: à la maison, dans les feux de signalisation, dans les trams, les lampes de poche ou les projecteurs de cinéma. Mais je mène une existence modeste, le plus souvent effacée. Pourtant, presque personne ne pourrait se passer de moi. Je ne retiens l'attention que lorsque je suis cassée.

Mon invention est généralement attribuée à Thomas Edison; il n'est cependant ni le seul ni le premier de mes inventeurs. Personnellement, je n'ai aucune certitude quant à l'auteur de mes jours. Entre 1800 et 1880, bon nombre de développeurs futés se sont penchés sur moi à travers le monde et chacun a réalisé des progrès. Mais une chose est certaine: c'est Edison qui m'a commercialisée et qui a fait ma gloire. Aujourd'hui, mes formes et mes applications

sont aussi diverses que multiples, quand bien même mon principe de base est resté inchangé: je suis constituée d'une enveloppe de verre sous vide qui protège un filament interne porté à incandescence par un courant électrique. Le filament de platine initial a cédé le pas au fil de carbone à base de bambou ou d'osmium. Les filaments de tungstène sont les plus répandus de nos jours.

En général, ma journée ne s'achève que tard dans la nuit, au moment de l'extinction des feux. Mais tout va changer en automne: au terme de plus d'un siècle, la fin de mon existence approche. Je serai interdite de vente dès le 1<sup>er</sup> septembre 2012. Quelques exceptions resteront admises pour des cas spécifiques tels que fours et réfrigérateurs. Est-ce que cette évolution m'étonne? Non, car je l'ai vue venir. Ces dernières années et après des décennies de tranquillité, je me suis retrouvée dans les médias à intervalles réguliers et ai été de plus en plus mise de côté, ne parvenant plus à satisfaire aux prescriptions d'efficacité. Rien d'étonnant puisque mon concept remonte à

bientôt 200 ans. Je n'ai guère changé depuis mon invention: la part de lumière visible que je produis n'a toujours pas dépassé les 3%. Ma longévité est due essentiellement à mes avantages: ma construction est simple, extraordinairement bon marché et on peut m'utiliser pratiquement partout.

Qu'elles soient bonnes ou même meilleures, il existe actuellement de nombreuses alternatives, et c'est une bonne chose. Je partirai donc avec un œil qui rit et un œil qui pleure, consciente d'avoir joué un rôle exceptionnel dans l'évolution des siècles passés. Mais je cède volontiers ma place aux nouvelles technologies, innovantes et efficaces. Au bout de tant d'années, il était temps qu'un nouvel Edison débarque pour faire évoluer mon concept. Grâce à ma meilleure efficacité énergétique et à des risques d'incendie plus faibles, j'avais jadis réussi à évincer la lampe à gaz et à pétrole. Je suis désormais rattrapée par le progrès moi aussi. C'est la vie...» (swp)